

De l'identité hybride à l'hybridité du théâtre dans Incendies de Wajdi Mouawad:

Vers une généricité lectorale du théâtre mouawédien

Kasmi Hafida

Université Kasdi Merbeh Ouargla (Algérie)

Abstract :

Though the Mouwedian art goes with the dramatic territory, *Incendies* faces the determination of its kinds, with a view of the treated themes there. This analysis tried to clarify a new categorization of that innocent drama.

Starting from the idea of the generative reading, the reception of the work provokes within the reader an unease from a generic classification as theme goes farther than the borders of any generic designation. Since writing is a release, the reading pact finds its meaning in the efforts to provide or even in the pleasure that leads the reader to highlight all the ambiguities !

So this sholarly reading takes us on the fact the theatre of Mouawad qualified as hybrid. This to say a theatre of life far away from generic constraint !

Keywords : theatre- hybrid- autobiography- exile- autofiction**Résumé:**

Bien que, l'art Mouawédien s'inscrive dans le territoire dramatique, *Incendies* se heurte à la détermination dans son genre, en vue des thèmes abordés là-dedans. La présente analyse essaye de clarifier une nouvelle catégorisation de cette innocente dramaturgie.

Partant de l'idée de la généricité lectorale, la réception de l'œuvre provoque chez le lecteur un malaise classificatoire, dans le sens, où la thématique déborde les frontières du générique. Et puisque, l'écriture est une libération, le pacte de lecture trouve son sens dans l'effort fournit ou même dans le plaisir que le lecteur mène afin de mettre en lumière toute ambiguïté!

Donc, cette lecture savante nous projette sur le constat que le théâtre de Mouawad est qualifié d'hybride, il s'agit d'un théâtre de la vie loin de toute contrainte générique !

Mots clés: théâtre-autobiographie-hybridité-autofiction- exil**الملخص:**

على الرغم من ان فن وجدي معود يندرج تحت الفن المسرحي، الا ان مسرحية او كتاب الحريق يصعب تحديد هوية نوعه، و ذلك لإطلائته على الكثير من الموضوعات التي تم طرحها . يحاول هذا التحليل شرح ذلك الغموض و تسليط الضوء على اهم المضامين المتطرق اليها.

استنادا الى نظرية "تحديد هوية الكتاب من طرف القراء" فان القارئ من شأنه ان يجتهد في تصنيف نوع الكتاب بل يمكنه ان يلقيه بالهجين اذا ما تعذر عليه فك اللبس و الغموض، و هذا ما كان الحال عليه من خلال هاته الدراسة العلمية، والتي من خلالها استنتجنا ان فن وجدي معود هجين لا يمكن حصره و تصنيفه لأنه فن الحياة بكل الوانها.

الكلمات المفتاحية: مسرح - السيرة الذاتية - الخيال - المنفى - الفن الهجين .

Introduction:

La dramaturgie de Wajdi Mouawad est dotée d'une extrême hybridité au niveau du fond et de la forme. Cet écrivain étant un apatride à la recherche de sa propre identité; lance une longue trajectoire de la dramaturgie de l'intériorité dont les genres s'entremêlent et engendrent un beau paysage de la quête identitaire.

Ce jeune dramaturge est un metteur en scène québécois d'origine libanaise. Il provient entre autres, d'un état d'inconfort provoqué par le caractère pluriel de son identité. Après sa naissance au Liban le 16 octobre 1968¹, il est contraint à l'âge de 8 ans, à quitter sa terre natale pour cause d'une guerre civile. C'est à ce moment que débute la période d'exil pour lui et sa famille.

Après avoir immigré à Paris, l'Etat leur refusa les visas nécessaires pour rester dans le pays, ils se trouvent dans l'obligation de quitter le territoire en 1983, afin de rejoindre le Québec.

Le nouveau pays de Wajdi lui permet de nourrir son talent au théâtre et poursuivre ses études.

Il obtient son diplôme en interprétation de l'Ecole Nationale de théâtre du Canada à Montréal en 1991. Sa carrière est reconnue aujourd'hui, grâce à son travail d'auteur et de metteur en scène. Ses écrits abondants en théâtre font de lui, le Molière des temps modernes.

Il présente un cycle du *Sang des Promesses*, qui confirme bien son talent au théâtre. Il s'agit de Littoral (1997), Incendies (2003), Forêts (2006) et Ciels (2009). Les dites pièces sont comme les quatre points cardinaux qui composent un portrait humanitaire où la mort et la vie se tissent en un même pli.

Ce projet étant une aventure théâtrale, marque le théâtre Québécois de notre temps. Il fait ainsi un sujet primordial des critiques et de certaines recherches universitaires. Quant à sa réception, elle porte sur un questionnement multiple: thématique et générique.

D'un point de vue thématique, (et selon le vécu de l'auteur) Wajdi explore les thèmes:

- du passé
- des origines
- de la filiation
- de la famille
- des relations interculturelles
- de la jeunesse
- de la guerre
- des secrets
- de l'amour
- de l'amitié
- de la mort
- du cycle de vie tout court

Cette odyssée des trois premières parties du *Sang des Promesses*; dont la deuxième partie *Incendies* fait l'objet de notre article; est irriguée des mêmes thématiques de la transmission, de la quête du père, de la recherche d'identité, de la guerre, de l'exil.

Mouawad veut écrire sur ces thèmes sans y parler en affirmant:

" Je voulais écrire sur l'exil mais sans jamais parler d'exil, je voulais parler de déplacement mais sans jamais que les choses ne bougent, je voulais parler d'enfermement mais en situant l'action en plein air"²

En évoquant les œuvres, l'auteur utilise le mot de "Tétralogie" ou de "Quatuor", l'un faisant clairement référence au théâtre antique grec, l'autre relève du lexique musicale et s'applique à une œuvre pour quatre voix d'égale d'importance. Il s'agit donc, d'un travail d'écriture et de composition orienté vers l'exécution.

Il est à rappeler, que cette composition ou ces quatre spectacles formant un quatuor, n'est pas une suite narrative¹, mais plutôt une tentative de raconter un cri d'homme bouleversé par l'amertume de la vie.

Alors, le Sang des Promesses aborde une thématique de l'enfance perdue que l'auteur n'a jamais associée à son pays natal. Littoral, Incendies, Forêts, Ciel, explique-t-il, "*comme l'envie de recréer les éléments pour répondre à la perte des éléments. Arraché à la mer voici Littoral, arraché au désir voici Incendies, arraché à la montagne, voici Forêts, arraché aux oiseaux, voici Ciel*"³

Incendies: un genre en question

Comme on l'a indiqué auparavant, *Incendies* est le deuxième volet de la tétralogie le Sang des promesses. Une saga qui s'inscrit bel et bien dans l'univers de la dramaturgie. Loin des acceptions les plus large du théâtre, *Incendies* est un récit polyphonique appartenant à la pièce la plus réussie à la Cour d'honneur de Wajdi Mouawad.

Il voit un éclatement pour ne pas dire une détermination du genre, si on se livre à une généralité lectorale.⁴ Cette affirmation n'est pas annoncée par l'auteur vis-à-vis de la pièce précitée. Mais, si on tente d'adopter l'idée de J.M. Schaeffer disant que "*l'auteur propose [et] le public dispose*"⁵, le sens de l'hybridité générique submerge et donne un nouveau sens au théâtre Mouawédien.

Certes, le texte de Wajdi se déroule dans un univers spacio-temporel, et le genre y constitue un élément de production sans oublier qu'un genre peut être déterminé, lorsque nous visons à retrouver l'intention de l'auteur. Pour ce fait, il est nécessaire de pénétrer dans les paratextes, voire les entretiens menés avec l'auteur.

Or, quand on s'éloigne dans le temps ou l'espace du contexte de l'écriture, la détermination du genre peut détourner sous la prétention de la vulgarisation, la créativité et la modernité. Donc, c'est le lecteur qui fait le genre. D'ailleurs, J.M.Schaeffer souligne dans les propos ci-dessous :

*"Combien notre conception de la spécificité générique du théâtre de Racine est différente de la sienne, restreignant son espace d'inscription à un couplage avec Corneille. Il met ainsi, l'accent sur la dépendance contextuelle de certaines déterminations génériques: les traits de genres changent de significations-à texte égal- genre différent, comme le montre la fable du Quichotte de Borges, la brièveté de Montaigne et celle de Nietzsche n'ont ni la même signification épistémologique, ni les mêmes enjeux éthiques."*⁶

Cette affirmation de Macé Marielle selon le regard de Schaeffer, est conçue comme une échappatoire à la détermination des genres au sein de la communauté littéraire.

Etant donné que l'écriture est libération; les auteurs produisent afin de se débarrasser de leurs angoisses et de leurs obsessions; le genre ne devient plus leur souci majeur. Il peut changer de couleur d'un lecteur à un autre.

Dans cet article, nous avons donc affaire à une généralité lectorale ou à une dimension pragmatique de la notion du genre. Nous prétendons, de ce fait, accepter ou faire un nouveau classement du récit d'*Incendies* de Wajdi du moment où : "*la vision moderne de la généralité admet parfaitement la reconnaissance de genres nouveaux et la production de nouveaux noms de genres, que ce soit dans la constitution de formes inédites (autofiction, bande dessinée) ou dans la proposition de regroupement rétrospectif.*"⁷

¹ Site de l'auteur W.Mouawad. www.wajdimouawad.fr. Page consulté le 28/06/2014.

Les nouveaux genres qui apparaissent à travers ces propos, et qu'on admet reconnaître sont bel et bien l'autobiographie et l'autofiction. Ils s'entrecroisent parfois, et s'ajoutent à un genre enraciné dans l'histoire littéraire.

Par conséquent, ils donnent un genre plein de saveur au texte d'origine, à savoir, le pacte de lecture ou les horizons d'attente du lecteur développées par Jauss.

De l'autobiographie...

La pièce d'*Incendies* s'ouvre sur une scène sanglante que l'auteur avait vécue dans son enfance qui est restée planté dans la gorge⁸ dit-il. Il s'agit, entre autres, d'un incendie en *Incendies*, d'une image inlassables de la mort comme le montre l'extrait " *la mort, ça ne se prévoit pas. Ça se prévient parfois, mais là encore on est un peu démuni. Si la mort était une autrui on pourrait l'appeler, la rencontrer, je ne sais pas, signer des actes notariés avec elle, mais la mort ça n'a pas de parole. Elle détruit toutes ses promesses.*"⁹

La mort décrite là-dessus est extravagante, dans la mesure, où elle est liée à la violence de la guerre civile au Liban. Alors, il s'avère nécessaire, d'associer certains indices biographiques révélés dans le vécu de l'auteur et le contenu de ses pièces.

D'ailleurs, tout le cycle du Sang des Promesses tourne autour du cycle de l'exil et la question d'origines. Nous lisons particulièrement, dans *Incendies* une quête identitaire propre à lui, à travers ses personnages. Comme l'illustre les propos infra de l'auteur sur sa pièce:

*« Celui qui tente de trouver son origine est comme ce marcheur au milieu du désert qui espère trouver, derrière chaque dune, une ville. [...] notre début, c'est peut être la mort de cette femme qui, il y a longtemps déjà, a décidé de se taire et n'a plus jamais rien dit. Cette femme s'appelle Nawal, et elle sera enterrée bientôt. Et Incendies serait alors l'histoire de Nawal et d'un acharnement à lire, écrire et penser pour donner sens à ce que la dépasse. Peut-être notre histoire commence-t-elle par un territoire déchiré par une guerre civile et occupé par une armée ennemie. Incendies serait alors l'histoire d'une résistance. Incendies est alors [...] l'histoire de trois destins qui cherchent leur origine pour tenter de résoudre l'équation de leur existence et tenter de trouver, derrière la dune la plus sombre, la source de la beauté.*¹⁰

Même si, cette histoire est évidemment complexe parce qu'elle englobe des éléments divers, Wajdi veut atteindre le sommet de la dune la plus sombre pour y toucher la source de la beauté. La dune la plus sombre dit-il, est sans doute celle la plus sanglante qui constitue la mise en abyme, la violence et la blessure de la guerre civile au Liban.

Certes, *Incendies* est une réflexion sur la question de l'origine et de l'identité, alors que, bien entendu, l'auteur n'a jamais cité le nom du pays Liban. Son histoire sur les atrocités de la guerre n'a jamais explicité le Liban. Tel l'illustre l'extrait suivant.

"Nawal. Et tes parents?"

*Sawda. Mes parents ne me disent rien. Ils ne me racontent rien. Je leur demande: "Pourquoi a-t-on quitté le pays?" Ils me disent: "Oublie. A quoi bon. N'y pense plus. Il n'y a pas de pays. Pas d'importance. On est en vie et on mange chaque jour. Voilà ce qui compte" Ils disent: Ici la guerre ne nous rattrapera pas. Je réponds: Elle nous rattrapera. La terre est blessé par un loup rouge qui la dévore."*¹¹

En plus, on rencontre à travers le récit, les noms de certaines régions du Liban, mais tout s'inscrit dans l'anonymat. C'est au lecteur d'imaginer et d'établir des liaisons entre les événements historiques et ceux de la pièce. L'extrait ci-après l'illustre.

Nawal. A l'orphelinat de Nabatiyé il n'y avait personne. On est venues ici. A KfarRayat. [...] Pourquoi? Le Medecin. C'est la guerre.

Sawda. Quelle guerre?

*Le Medecin. Qui sait?... Les frères tirent sur leurs frères et les pères sur leurs pères. Une guerre. Mais quelle guerre? [...] Des gens d'ici ont dit oui, des gens d'ici ont dit non, des gens d'ici ont fui. Des millions de destins. Et on ne sait plus qui tire sur qui ni pourquoi. C'est la guerre.*¹²

L'écriture de Mouawad relève aussi, à maints égards de la *tradition surréaliste*, dont il retient les aspects les plus sombres: cruauté, obsession et rêve. L'obsession de son enfance ne le quitte guerre. Il mentionne le mot *Enfant* plusieurs fois:

*Nawal. Et les enfants qui étaient ici, où sont-ils? [...] Sawda. Et les réfugiés, pourquoi ont-ils enlevé les enfants? [...] Nawal. Vous connaissez les enfants?*¹³

Symboliquement, l'enfant rejoint l'idée de l'espoir de l'avenir, de la survivance et la résistance contre la tyrannie de la vie, ou il peut même symboliser la promesse d'un avenir apaisé.

De l'autobiographie à l'autofiction:

L'autofiction se rattache d'emblée à l'autobiographie. Elle est son point de départ. Pourtant, les théoriciens de la littérature comme Doubrovsky¹⁴ attestent que l'un est différent de l'autre. Cette discussion ne fait point notre sujet dans cet article qui s'intéresse aux similitudes qu'imposent certains aspects de ces deux genres par rapport aux textes Mouawédien.

L'autobiographie et l'autofiction s'inscrivent bel et bien dans le territoire de l'écriture du moi. Une écriture plus ou moins lyrique. Donc, avec l'évolution générique, le sens de ces nouveaux modes d'écriture suppose une flexibilité de l'usage deviennent de plus en plus maniables car d'une part "*l'autofiction [...] se substitut à l'autobiographie, par antiphrase; d'autre part, il insinue une origine, ou une parenté, anglo-américaine; enfin, il est plus maniable et assimilable qu'un mot chargé de grec, un mot-valise ou une périphrase.*"¹⁵

Dès lors, l'étroite corrélation entre le genre autobiographique et celui de l'autofiction provient parfois, des intentions des auteurs vis-à-vis leurs textes. Comme on l'a signalé auparavant, Wajdi veut peindre le vécu de son enfance sans jamais l'explicitier. Il cherche à se connaître soi même pour arriver à l'identité plurielle.

Son discours passe de prime abord, par ses personnages (auteur-personnage), pour faire échos à d'autres événements réels. Afin de confirmer nos propos et en guise d'exemples, Cécile Roy détectent dans *Incendies* de Wajdi quelques réminiscences auxquelles elle donne leurs échos éventuels:

Les frères tirent sur leurs frères et les peers sure leur pères. Une guerre. Mais quelle guerre?

Le médecin p40.

1956 : Premier heurt entre les chrétiens libanais (qui constituent la partie la plus riche de la population et souhaitent développer les échanges avec l'Occident) et les musulmans (préférant se rapprocher des autres pays arabes dans le conflit avec Israël).

Ils sont rentrés dans le camp. Couteaux, grenades, machettes, haches, fusils, acide. Sawda, p56.

Ici y a eu les massacres dans les camps.

Chams eddine p 83.

Les militaires ont encerclé les camps et ils ont fait entrer les miliciens et les miliciens ont tué tout ce qu'ils trouvaient. Ils étaient fous. On avait assassiné leur chef.

*Le guide p 56.*¹⁶

1976 : *Expulsion de force des réfugiés palestiniens du camp de la Quarantaine à Beyrouth (en riposte, le même sort est réservé aux chrétiens du village de Damour). Le camp de Tell el-Zaatar tombe après 52 jours de siège.*

1982 : *Assassinat du chef des Forces libanaises Bachir Gémayel. Massacre des camps palestiniens de Sabra et Chatila. L'armée israélienne a laissé pénétrer les phalangistes dans le camp. Puis il y a eu l'invasion du pays par l'armée étrangère. Celle qui vient du sud.*

Chamseddine p. 83.

1978 : *L'armée israélienne pénètre au Liban. Elle confie ensuite le pouvoir au général Saad Haddad qui contrôle la partie sud du pays à l'aide de nombreux miliciens et soldats mais surtout au soutien de l'armée israélienne.*

Conclusion :

En guise de conclusion, la lecture plurielle de la pièce théâtrale de Wajdi Mouawad nous projette sur l'idée d'un théâtre hybride. Celui-ci, constitue sans doute l'une des caractéristiques majeures du théâtre québécois postmoderne. L'abolition des frontières du genre littéraire entraîne par la suite, des formes théâtrales hybrides.

Face au désordre dans la présentation des faits ou au détournement de certaines expressions, le lecteur se trouve perplexe et plusieurs interrogations le laissent en suspens. Donc, il se permet de donner certaines interprétations qui peuvent rendre rentable son imagination. Il prend le relais d'un critique et établit un classement aux genres littéraires voire même, aller à la déconstruction du sens. Peut être, c'est une visée voulue par l'auteur, dans un but de réactualiser son texte.

Bien que l'écriture de Wajdi s'inscrive dans le genre théâtral par excellence, sa pièce prend une dimension réaliste. Elle relève de vrais témoignages sur sa vie, sur la guerre au Liban. On retrouve aussi, de la tragédie, de l'humour, de l'amour, de la mort.

De ce fait, son théâtre devient plus ou moins hybride car il est réaliste voire même surréaliste. Il s'agit également d'un théâtre de l'autobiographie, de l'autofiction. Bref, c'est un théâtre de la vie loin de toute contrainte générique!

Références bibliographiques :

¹ www.wajdimouawad.fr/wajdi-mouawad/Biographie. page consulté le 28/06/2014 à 9:25

² www.1.rfi.fr/culture/fr/articles/115/article_82715.asp. Page consulté le 27/06/2014 à 23:17

³ Site du théâtre contemporain. [www.theatre-contemporain.net/spectacles/Littoral-Incendies-Forêts/en savoir plus](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Littoral-Incendies-Forêts/en_savoir_plus). Page consulté le 27/06/2014 à 00:13

⁴ Macé, Marielle. Le genre littéraire, Flammarion, Paris, 2004. P 232.

⁵ J.M.Schaeffer, Qu'est ce qu'un genre littéraire?, Seuil, Paris, 1989. P153.

⁶ Macé. Marielle. Op.cit. P.232.

⁷ Ibid. P.232.

⁸ Mouawad.Wajdi, Incendies, Leméac/Actes Sud, Paris, 2003. P11/12.

⁹ Ibid.

¹⁰ Site de l'auteur Wajdi Mouawad. Op.cit. Page consulté le 29/06/2014 à 18:48

¹¹ Wajdi. Mouawad, Incendies, Op.cit.P. 35;

¹² Ibid. P.40.

¹³ Ibid. P. 40/41.

¹⁴ www.fabula.org/atelier.php?l'autofiction. Page consulté le 30/06/2014 à 13:37.

¹⁵ Gasparini, Philippe. Autofiction, une aventure du langage, Les Editions du Seuil, Paris, 2008. P 18.

¹⁶ Page de Cécile Roy sur wajdi. <http://educ.theatre-contemporain.net/pièces/Incendies/textes/Incendies/texte/idcontent/15749> page consulté le 07/06/2014 à 09:41.